

chère et une tête d'Apollon : Apollodote, qui nous a laissé une *Mourre* et un *Orlyon*, etc. — Encycl. Ce genre de mammifères fossiles est l'un des plus curieux que renferment l'ordre des édentés et la famille des tatous. Il est surtout caractérisé par ses dents, dont la structure, plus compliquée que chez les autres édentés, rappelle un peu le système dentaire des rongeurs. Ces dents, sans racines, recouvertes d'un émail qui diffère peu de la substance osseuse, sont marquées chacune de deux fortes cannelures, d'où le nom générique. Elles sont au nombre de huit molaires tout semblables, de chaque côté des deux mâchoires ; il n'y a ni incisives ni canines. La mâchoire inférieure présente une forme assez bizarre. Tout le corps est couvert d'une épaisse cuirasse osseuse, formée de nombreuses plaques irrégulières ; mais celles de la queue seulement sont disposées par zones parallèles. Les pieds sont très-courts et présentent cinq doigts, dont quatre sont munis de grands ongles aplatis analogues à ceux des éléphants. Tous ces édentés sont de grande taille ; on les trouve dans les plaines sèches ou dans les pampas de la Plata.

Si l'on peut en juger par l'organisation, les mœurs de *glyptodonts* devaient être plus intéressantes. Owen dit que leur queue est terminée à son extrémité par deux pédoncles élastiques qui la défendent lorsqu'elle traîne à terre, et même la rendent capable de percer le fer. Cette énorme queue était sans doute destinée, comme celle des kangourous, à fournir un point d'appui plus solide à l'animal quand il se tenait debout sur ses pieds de derrière, et permettait ainsi aux membres antérieurs de remplir plus facilement leurs fonctions, notamment de fouir le sol. De plus, par la structure de sa partie terminale, elle pouvait protéger le *glyptodont* contre les attaques de certains animaux féroces. On le trouve de station que nous venons d'indiquer chez ces édentés parait confirmé par la soudure qui existe entre la tibia et le péroné des jambes postérieures. Selon toute apparence, les *glyptodonts*, comme les tatous, étaient onguligrades par les pieds de devant et plantigrades par ceux de derrière. On a lieu de croire que ces édentés avaient aussi les mœurs et les allures des tatous, qui ne pouvaient fouir le sol pour y établir leurs demeures.

La structure des dents, non moins que l'analogie avec les genres voisins, démontre que les *glyptodonts* étaient des animaux herbivores ; mais il est difficile de déterminer si leur mangerait indifféremment toutes les substances végétales, ou seulement les tiges ou les feuilles, les racines ou les bulbes, les fruits ou les graines, etc. Toutefois, la première hypothèse parait la plus probable. « Leur haute stature, dit M. Nodot, leur permettait d'atteindre facilement les arbres et de cueillir les fruits et les graines, qu'ils s'abattaient avec leurs lèvres et la langue, sans être obligés d'en couper les tiges à une hauteur régulière ; mais ils devaient aussi, pour se sustenter complètement, détruire les végétaux de toute espèce sur une surface considérable. Le *glyptodont* et ses congénères aimaient à paître dans le voisinage des fleuves, des rivières, des lacs ou dans les étangs qui existent tout le long des ruisseaux nombreux peu encaissés qui sillonnent en divers sens les immenses plaines légèrement ondulées de l'Amérique du Sud. Ceci aussi en Orient, car Mithridate possédait une des plus belles collections de pierres gravées qu'on ait eues encore vues. En Grèce, les anneaux servaient de cachet, d'où leur usage général ; on en trouve une abri instinctivement portés sous au doigt, soit en collier, comme amulettes.

Le beau-frère du dictateur Sylla, Marcus Scaurus, fut le premier Romain qui posséda une précieuse collection. Pompée, après le défit de Mithridate, s'empara de la *glyptothèque* du roi de Pont et la consacra à Jupiter Capitolin. César en établit une dans le temple de Vénus Genetrix. Marcellus en fonda une dans le temple d'Apollon, sur le mont Palatin. Parmi les modernes, ce sont les Médié, ces grands protecteurs des arts, qui possédèrent la première collection de pierres gravées. Laurent de Médiéus en fut le fondateur ; c'est pourquoi, sur beaucoup de pièces de cette collection, on voit les initiales L.M. C'est à l'abbé de Velletri, un des plus beaux collectionneurs de scarabées et de pierres égyptiennes. Goyi, dans son *Museum Florentinum*, nous a donné la reproduction des plus belles pierres gravées de la cristalline de Suède, qui appartient ensuite à Olescalchi, n'existent plus ; on en trouve seulement les gravures dans le *Museum Olescalchi*. Le cardinal Borghese posséda à Velletri, une des plus belles collections de scarabées et de pierres égyptiennes. Goyi, dans son *Museum Florentinum*, nous a donné la reproduction des plus belles pierres gravées de la cristalline de Suède, qui appartient ensuite à Olescalchi, n'existent plus ; on en trouve seulement les gravures dans le *Museum Olescalchi*. Le cardinal Borghese posséda à Velletri, une des plus belles collections de scarabées et de pierres égyptiennes. Goyi, dans son *Museum Florentinum*, nous a donné la reproduction des plus belles pierres gravées de la cristalline de Suède, qui appartient ensuite à Olescalchi, n'existent plus ; on en trouve seulement les gravures dans le *Museum Olescalchi*.

GLYPTODERMIS adj. (glij-pto-der-mi — du gr. *glyptos*, ciselé ; *derma*, peau). Zool. Qui a la peau marquée de rainures et comme ciselée.

GLYPTODON s. m. (glij-pto-don — du gr. *glyptos*, ciselé ; *odon*, adous, dent). Mamm.

Genre de mammifères édentés, de la famille des tatous, connu seulement à l'état fossile. — Encycl. Ce genre de mammifères fossiles est l'un des plus curieux que renferment l'ordre des édentés et la famille des tatous. Il est surtout caractérisé par ses dents, dont la structure, plus compliquée que chez les autres édentés, rappelle un peu le système dentaire des rongeurs. Ces dents, sans racines, recouvertes d'un émail qui diffère peu de la substance osseuse, sont marquées chacune de deux fortes cannelures, d'où le nom générique. Elles sont au nombre de huit molaires tout semblables, de chaque côté des deux mâchoires ; il n'y a ni incisives ni canines. La mâchoire inférieure présente une forme assez bizarre. Tout le corps est couvert d'une épaisse cuirasse osseuse, formée de nombreuses plaques irrégulières ; mais celles de la queue seulement sont disposées par zones parallèles. Les pieds sont très-courts et présentent cinq doigts, dont quatre sont munis de grands ongles aplatis analogues à ceux des éléphants. Tous ces édentés sont de grande taille ; on les trouve dans les plaines sèches ou dans les pampas de la Plata.

Si l'on peut en juger par l'organisation, les mœurs de *glyptodonts* devaient être plus intéressantes. Owen dit que leur queue est terminée à son extrémité par deux pédoncles élastiques qui la défendent lorsqu'elle traîne à terre, et même la rendent capable de percer le fer. Cette énorme queue était sans doute destinée, comme celle des kangourous, à fournir un point d'appui plus solide à l'animal quand il se tenait debout sur ses pieds de derrière, et permettait ainsi aux membres antérieurs de remplir plus facilement leurs fonctions, notamment de fouir le sol. De plus, par la structure de sa partie terminale, elle pouvait protéger le *glyptodont* contre les attaques de certains animaux féroces. On le trouve de station que nous venons d'indiquer chez ces édentés parait confirmé par la soudure qui existe entre la tibia et le péroné des jambes postérieures. Selon toute apparence, les *glyptodonts*, comme les tatous, étaient onguligrades par les pieds de devant et plantigrades par ceux de derrière. On a lieu de croire que ces édentés avaient aussi les mœurs et les allures des tatous, qui ne pouvaient fouir le sol pour y établir leurs demeures.

La structure des dents, non moins que l'analogie avec les genres voisins, démontre que les *glyptodonts* étaient des animaux herbivores ; mais il est difficile de déterminer si leur mangerait indifféremment toutes les substances végétales, ou seulement les tiges ou les feuilles, les racines ou les bulbes, les fruits ou les graines, etc. Toutefois, la première hypothèse parait la plus probable. « Leur haute stature, dit M. Nodot, leur permettait d'atteindre facilement les arbres et de cueillir les fruits et les graines, qu'ils s'abattaient avec leurs lèvres et la langue, sans être obligés d'en couper les tiges à une hauteur régulière ; mais ils devaient aussi, pour se sustenter complètement, détruire les végétaux de toute espèce sur une surface considérable. Le *glyptodont* et ses congénères aimaient à paître dans le voisinage des fleuves, des rivières, des lacs ou dans les étangs qui existent tout le long des ruisseaux nombreux peu encaissés qui sillonnent en divers sens les immenses plaines légèrement ondulées de l'Amérique du Sud. Ceci aussi en Orient, car Mithridate possédait une des plus belles collections de pierres gravées qu'on ait eues encore vues. En Grèce, les anneaux servaient de cachet, d'où leur usage général ; on en trouve une abri instinctivement portés sous au doigt, soit en collier, comme amulettes.

Le beau-frère du dictateur Sylla, Marcus Scaurus, fut le premier Romain qui posséda une précieuse collection. Pompée, après le défit de Mithridate, s'empara de la *glyptothèque* du roi de Pont et la consacra à Jupiter Capitolin. César en établit une dans le temple de Vénus Genetrix. Marcellus en fonda une dans le temple d'Apollon, sur le mont Palatin. Parmi les modernes, ce sont les Médié, ces grands protecteurs des arts, qui possédèrent la première collection de pierres gravées. Laurent de Médiéus en fut le fondateur ; c'est pourquoi, sur beaucoup de pièces de cette collection, on voit les initiales L.M. C'est à l'abbé de Velletri, un des plus beaux collectionneurs de scarabées et de pierres égyptiennes. Goyi, dans son *Museum Florentinum*, nous a donné la reproduction des plus belles pierres gravées de la cristalline de Suède, qui appartient ensuite à Olescalchi, n'existent plus ; on en trouve seulement les gravures dans le *Museum Olescalchi*. Le cardinal Borghese posséda à Velletri, une des plus belles collections de scarabées et de pierres égyptiennes. Goyi, dans son *Museum Florentinum*, nous a donné la reproduction des plus belles pierres gravées de la cristalline de Suède, qui appartient ensuite à Olescalchi, n'existent plus ; on en trouve seulement les gravures dans le *Museum Olescalchi*.

GLYPTOGNOSIS s. f. (glij-pto-gno-sis — du gr. *glyptos*, gravé ; *gnosis*, connaissance). Connaissance des pierres gravées.

GLYPTOGRAPHIE s. f. (glij-pto-gra-fie — du gr. *glyptos*, gravé ; *graphô*, j'écris). Science qui a pour objet l'étude et la connaissance des pierres gravées antiques.

GLYPTOLOGIE s. f. (glij-pto-lo-ji — du gr. *glyptos*, gravé ; *logos*, discours). Traité sur les pierres gravées antiques.

GLYPTOLOGUE adj. (glij-pto-lo-ji-ke — du gr. *glyptos*, gravé ; *logos*, discours). Qui est relatif à la glyptologie ou à la glyptographie.

GLYPTOME s. m. (glij-pto-me — du gr. *glyptos*, gravé ; *omos*, épau). Entom. Genre d'insectes coléoptères pentamères, de la famille des curculionides, formés de deux espèces, dont une habite l'Europe et les autres l'Amérique.

GLYPTOPÈRE s. m. (glij-pto-père — du gr. *glyptos*, ciselé ; *pteron*, aile). Entom. Genre d'insectes coléoptères pentamères, de la famille des curculionides, formés de deux espèces, dont une habite l'Europe et les autres l'Amérique.

GLYPTOSÈLE s. m. (glij-pto-sè-le — du gr. *glyptos*, ciselé ; *skelos*, jambe). Entom. Genre d'insectes coléoptères tétramères, de la famille des cycliques, voisin des chrysomélides, et comprises dans les genres suivants : une habite l'île de Java, et les trois autres l'Amérique.

GLYPTOSTROBUS s. m. (glij-pto-stro-buss — du gr. *glyptos*, gravé ; *strochos*, spirale). Bot. Genre d'arbres, de la famille des confères, dont on cite un seul, le *Strobus*, qui est un taxodier, et qui habite surtout la Chine.

GLYPTOTHÈQUE s. f. (glij-pto-thè-que — du gr. *glyptos*, gravé ; *thékê*, boîte). Cabinet de pierres gravées. Il n'ait aussi DACTYLIOTRIQUE.

— Encycl. Les collections de pierres gravées, auxquelles on a donné le nom de *glyptothèques*, ont été très-abondantes, on en possède encore une partie, mais elles sont en général très-peu connues, car on ne les a jamais vues. Nous devons encore citer quelques cabinets de ce genre une collection d'empreintes, qui permettent de voir les progrès de l'art dans tous les temps. Lippert a publié une collection de plus de 4,000 empreintes avec un catalogue très-bien fait et qui est connu sous le nom de *Glyptothèque* de Lippert. En Italie, on vend une quantité considérable d'empreintes. La collection de Londres, fondée par Tanie, est la plus considérable de toutes ; elle possède plus de 15,000 empreintes. La Bibliothèque nationale a joint aussi à son cabinet des Antiques une collection d'empreintes qui augmente sans cesse.

On a publié beaucoup d'ouvrages contenant des spécimens de pierres gravées les plus célèbres, mais ces ouvrages sont tous d'un prix fort élevé. On lui en cite un de M. de Médié, dans lequel on trouve les descriptions des principales collections, tels que le *Museum Florentinum* et les *Pierres gravées* de Goyi, la *Description des pierres du cabinet de Vienne* de Eckel, ou bien les auteurs se sont attachés à l'explication d'un point de l'antiquité. Tels sont les ouvrages de Chifflet sur les *Abrazes* ; de Goyi sur les *Pierres astrifères* ; de Fioroni sur les *Pierres qui portent des inscriptions*.

GMEIN (Jean-Gœdel), savant voyageur allemand, né à Tubingue en 1799, mort dans la même ville en 1755. Sous la direction de son père, qui était un habile pharmacien, il étudia d'abord les sciences naturelles ; puis il suivit les cours de médecine et d'anatomie. En 1747, il fut reçu docteur, et partit pour Saint-Petersbourg. Là, il fréquenta assiduellement l'Académie des sciences, se lia avec tous les membres, et en 1759, remarquable étudia sur les phénomènes des nerfs indépendants de la volonté humaine ; *Disputatio qua botanicam et chemiam ad medicanam applicatam praxin sistit* (Tubingue, 1755) ; *Oratio de necessitate docendi in academiis botanicis et chemicis* (Tubingue, 1755) ; *Disputatio de vinculo historico naturalis cum botanica et medicina ; De materia toxicorum hominis vegetabilium in medicamentum convertenda ; Hæmorrhægia de aquis calidis et de aquis mineralibus de Heusinger et Notice sur les*

les anciens Romains attachement une telle importance qu'elle ne pouvait sortir de Rome sans amener la déchéance des Strozzi, a été vendue, il y a quelques années, à la Russie, et fait aujourd'hui partie du cabinet du czar. La collection des Ludovici, achetée par le duc de Piombino, est encore une des plus remarquables et contient, outre le *Démétrius* de Dioscoride, une foule de pierres antiques et de pierres du xvij siècle, fort remarquables. Quoique formée sans soin, la collection du Vatican contient des pièces d'un très-grand volume et d'un prix très-élevé. La *Glyptothèque* du roi de Prusse est la plus riche et la plus intéressante, au point de vue de l'érudition, de toutes les collections d'Allemagne. Elle fut commencée par l'électeur Frédéric-Guillaume, et Frédéric II lui adjoint la collection du baron de Stosch. Mieux intéressante que la précédente, au point de vue historique, la *Glyptothèque* de Vienne l'est beaucoup plus pour l'histoire de l'art ; on y trouve des cannes, dont Eckhel nous a donné la gravure, qui sont d'une exécution parfaite et d'un prix considérable. La *Glyptothèque* de Munich mérite une mention spéciale ; les pièces qu'elle renferme sont fort riches, et furent principalement réunies par le roi Louis I^{er} ; mais cette *glyptothèque* est surtout un musée de sculpture. Les collections de pierres gravées, tout en ayant une place importante, ont servi de prétexte à la réunion des spécimens les plus curieux de la statuaire antique. La ville de Leipzig possède aussi une assez jolie collection de pierres gravées. Le roi de Danemark conserva à Copenhague plusieurs vases enrichis de pierres gravées, fort remarquables, qui sont presque toutes dues au célèbre graveur Laurent Natta. La Haye possède la collection du prince d'Orange, qui était assez riche. Le cabinet de Saint-Petersbourg a été fondé par l'acquisition de collections célèbres, telles que celle des Strozzi de Rome, celle de la famille d'Orléans, celle de Natta, qui mourut à Saint-Petersbourg ; le prince Poniatowski avait une des plus considérables *glyptothèques* particulières. En Angleterre, les fortunes immenses des lords ont permis de créer des collections célèbres, celles des ducs de Carlisle, de Bedford, de Berksborough, de Devonshire, de Marlborough, qui possède le célèbre camée de Tryphon, et de la famille de *l'Amour et de l'Espérance*. En France, la première et la plus importante de toutes les collections est celle du cabinet des Antiques de la Bibliothèque nationale ; elle renferme toutes les pierres qui étaient autrefois dans les trésors des églises, telles que l'*Apothéose d'Auguste*, tirée du trésor de la Sainte-Chapelle, le *Vase de sardonyx*, de Saint-Denis, l'*Apothéose de Germanicus*. Le *Jupiter Epithémus*, trouvé à Ephèse, le *Bacchus indien*, sur topaze, le *Médecin* de Dioscoride sont les pièces les plus remarquables. Mariette a fait graver une grande partie de ces pierres ; mais, outre que son choix n'a pas été très-intelligent, les dessins de Bouchardon, qui n'avait aucune idée du style antique, sont fort inexacts. Il y a aussi en France quelques collections particulières ; celles de MM. d'Ennery, du comte de Caylus, de M. de Turbie, du comte de Hoorn, de MM. Collot, Angoilli, de Gallo, etc.

— Encycl. Les collections de pierres gravées, auxquelles on a donné le nom de *glyptothèques*, ont été très-abondantes, on en possède encore une partie, mais elles sont en général très-peu connues, car on ne les a jamais vues. Nous devons encore citer quelques cabinets de ce genre une collection d'empreintes, qui permettent de voir les progrès de l'art dans tous les temps. Lippert a publié une collection de plus de 4,000 empreintes avec un catalogue très-bien fait et qui est connu sous le nom de *Glyptothèque* de Lippert. En Italie, on vend une quantité considérable d'empreintes. La collection de Londres, fondée par Tanie, est la plus considérable de toutes ; elle possède plus de 15,000 empreintes. La Bibliothèque nationale a joint aussi à son cabinet des Antiques une collection d'empreintes qui augmente sans cesse.

On a publié beaucoup d'ouvrages contenant des spécimens de pierres gravées les plus célèbres, mais ces ouvrages sont tous d'un prix fort élevé. On lui en cite un de M. de Médié, dans lequel on trouve les descriptions des principales collections, tels que le *Museum Florentinum* et les *Pierres gravées* de Goyi, la *Description des pierres du cabinet de Vienne* de Eckel, ou bien les auteurs se sont attachés à l'explication d'un point de l'antiquité. Tels sont les ouvrages de Chifflet sur les *Abrazes* ; de Goyi sur les *Pierres astrifères* ; de Fioroni sur les *Pierres qui portent des inscriptions*.

GMEIN (Jean-Gœdel), savant voyageur allemand, né à Tubingue en 1799, mort dans la même ville en 1755. Sous la direction de son père, qui était un habile pharmacien, il étudia d'abord les sciences naturelles ; puis il suivit les cours de médecine et d'anatomie. En 1747, il fut reçu docteur, et partit pour Saint-Petersbourg. Là, il fréquenta assiduellement l'Académie des sciences, se lia avec tous les membres, et en 1759, remarquable étudia sur les phénomènes des nerfs indépendants de la volonté humaine ; *Disputatio qua botanicam et chemiam ad medicanam applicatam praxin sistit* (Tubingue, 1755) ; *Oratio de necessitate docendi in academiis botanicis et chemicis* (Tubingue, 1755) ; *Disputatio de vinculo historico naturalis cum botanica et medicina ; De materia toxicorum hominis vegetabilium in medicamentum convertenda ; Hæmorrhægia de aquis calidis et de aquis mineralibus de Heusinger et Notice sur les*

l'astronomie de Lisle de la Croÿère, des érudits, des chasseurs, des mineurs, des géomètres et une garde de deux soldats pour veiller à la sécurité des explorateurs. Gmein a collaboré à diverses œuvres scientifiques très importantes, notamment à l'*Histoire naturelle* de Linné, et au cabinet de l'empereur Knür à Nuremberg, en 1750, et à l'*Onomatologie medica* de Gmelin (Francfort et Leipzig, 1755). Enfin, Gmein a publié de très-nombreux mémoires de médecine, de botanique, d'anatomie et de chimie, d'histoire naturelle, qui ont été insérés dans divers recueils scientifiques : les *Transactions philosophiques*, la *Bibliothèque raisonnée*, le *Journal d'histoire naturelle*.

GMEIN (Jean-Frédéric), médecin et botaniste allemand, fils du précédent, né à Tubingue en 1748, mort en 1804. Il visita successivement la Hollande, l'Angleterre, l'Autriche. En 1775, il fut nommé professeur de médecine à Tubingue, et occupa la chaire dans laquelle les Gmein se succédaient de père en fils. Pour faire connaître Gmein comme savant, il suffit de citer les principaux de ses innombrables ouvrages. Gmein a écrit sous le titre allemand de *Geschichte der Chemie* (Göttingue, 1797-1799, 3 vol. in-8), la première histoire de la chimie de l'époque ; *Pourquoi l'homme respire-t-il ?* (Tubingue, 1767) ; *Irritabilités vegetabilium a singulis plantarum partibus exploratæ, utriusque* (Göttingue, 1768) ; *Catalogue latin-allemand des neuf parties de l'onomatologie botanique* (Francfort et Leipzig, 1778) ; *Histoire générale des poisons* (Nuremberg, 1777, 3 vol.) ; *Système du règne minéral de Linné* (1779, 4 vol. in-8) ; *Principes de la chimie technique* (Halle, 1786) ; *Principes chimiques de la chimie générale* (Halle, 1786) ; *Éléments de chimie générale à l'usage des universités* (Göttingue, 1789) ; *Éléments de minéralogie* (Göttingue, 1790) ; *Éléments de pharmacologie* (Göttingue, 1792) ; *Éléments de chimie technique* (Halle, 1793) ; *Documents sur l'histoire des mines en Allemagne, particulièrement depuis le moyen âge et les siècles postérieurs* (Halle, 1783) ; *Principes chimiques de la chimie générale* (Halle, 1786) ; *Éléments de chimie générale à l'usage des universités* (Göttingue, 1789) ; *Éléments de minéralogie* (Göttingue, 1790) ; *Éléments de pharmacologie* (Göttingue, 1792) ; *Éléments de chimie technique* (Halle, 1793) ; *Documents sur l'histoire des mines en Allemagne, particulièrement depuis le moyen âge et les siècles postérieurs* (Halle, 1783) ; *Principes chimiques de la chimie générale* (Halle, 1786) ; *Éléments de chimie générale à l'usage des universités* (Göttingue, 1789) ; *Éléments de minéralogie* (Göttingue, 1790) ; *Éléments de pharmacologie* (Göttingue, 1792) ; *Éléments de chimie technique* (Halle, 1793) ; *Documents sur l'histoire des mines en Allemagne, particulièrement depuis le moyen âge et les siècles postérieurs* (Halle, 1783) ; *Principes chimiques de la chimie générale* (Halle, 1786) ; *Éléments de chimie générale à l'usage des universités* (Göttingue, 1789) ; *Éléments de minéralogie* (Göttingue, 1790) ; *Éléments de pharmacologie* (Göttingue, 1792) ; *Éléments de chimie technique* (Halle, 1793) ; *Documents sur l'histoire des mines en Allemagne, particulièrement depuis le moyen âge et les siècles postérieurs* (Halle, 1783) ; *Principes chimiques de la chimie générale* (Halle, 1786) ; *Éléments de chimie générale à l'usage des universités* (Göttingue, 1789) ; *Éléments de minéralogie* (Göttingue, 1790) ; *Éléments de pharmacologie* (Göttingue, 1792) ; *Éléments de chimie technique* (Halle, 1793) ; *Documents sur l'histoire des mines en Allemagne, particulièrement depuis le moyen âge et les siècles postérieurs* (Halle, 1783) ; *Principes chimiques de la chimie générale* (Halle, 1786) ; *Éléments de chimie générale à l'usage des universités* (Göttingue, 1789) ; *Éléments de minéralogie* (Göttingue, 1790) ; *Éléments de pharmacologie* (Göttingue, 1792) ; *Éléments de chimie technique* (Halle, 1793) ; *Documents sur l'histoire des mines en Allemagne, particulièrement depuis le moyen âge et les siècles postérieurs* (Halle, 1783) ; *Principes chimiques de la chimie générale* (Halle, 1786) ; *Éléments de chimie générale à l'usage des universités* (Göttingue, 1789) ; *Éléments de minéralogie* (Göttingue, 1790) ; *Éléments de pharmacologie* (Göttingue, 1792) ; *Éléments de chimie technique* (Halle, 1793) ; *Documents sur l'histoire des mines en Allemagne, particulièrement depuis le moyen âge et les siècles postérieurs* (Halle, 1783) ; *Principes chimiques de la chimie générale* (Halle, 1786) ; *Éléments de chimie générale à l'usage des universités* (Göttingue, 1789) ; *Éléments de minéralogie* (Göttingue, 1790) ; *Éléments de pharmacologie* (Göttingue, 1792) ; *Éléments de chimie technique* (Halle, 1793) ; *Documents sur l'histoire des mines en Allemagne, particulièrement depuis le moyen âge et les siècles postérieurs* (Halle, 1783) ; *Principes chimiques de la chimie générale* (Halle, 1786) ; *Éléments de chimie générale à l'usage des universités* (Göttingue, 1789) ; *Éléments de minéralogie* (Göttingue, 1790) ; *Éléments de pharmacologie* (Göttingue, 1792) ; *Éléments de chimie technique* (Halle, 1793) ; *Documents sur l'histoire des mines en Allemagne, particulièrement depuis le moyen âge et les siècles postérieurs* (Halle, 1783) ; *Principes chimiques de la chimie générale* (Halle, 1786) ; *Éléments de chimie générale à l'usage des universités* (Göttingue, 1789) ; *Éléments de minéralogie* (Göttingue, 1790) ; *Éléments de pharmacologie* (Göttingue, 1792) ; *Éléments de chimie technique* (Halle, 1793) ; *Documents sur l'histoire des mines en Allemagne, particulièrement depuis le moyen âge et les siècles postérieurs* (Halle, 1783) ; *Principes chimiques de la chimie générale* (Halle, 1786) ; *Éléments de chimie générale à l'usage des universités* (Göttingue, 1789) ; *Éléments de minéralogie* (Göttingue, 1790) ; *Éléments de pharmacologie* (Göttingue, 1792) ; *Éléments de chimie technique* (Halle, 1793) ; *Documents sur l'histoire des mines en Allemagne, particulièrement depuis le moyen âge et les siècles postérieurs* (Halle, 1783) ; *Principes chimiques de la chimie générale* (Halle, 1786) ; *Éléments de chimie générale à l'usage des universités* (Göttingue, 1789) ; *Éléments de minéralogie* (Göttingue, 1790) ; *Éléments de pharmacologie* (Göttingue, 1792) ; *Éléments de chimie technique* (Halle, 1793) ; *Documents sur l'histoire des mines en Allemagne, particulièrement depuis le moyen âge et les siècles postérieurs* (Halle, 1783) ; *Principes chimiques de la chimie générale* (Halle, 1786) ; *Éléments de chimie générale à l'usage des universités* (Göttingue, 1789) ; *Éléments de minéralogie* (Göttingue, 1790) ; *Éléments de pharmacologie* (Göttingue, 1792) ; *Éléments de chimie technique* (Halle, 1793) ; *Documents sur l'histoire des mines en Allemagne, particulièrement depuis le moyen âge et les siècles postérieurs* (Halle, 1783) ; *Principes chimiques de la chimie générale* (Halle, 1786) ; *Éléments de chimie générale à l'usage des universités* (Göttingue, 1789) ; *Éléments de minéralogie* (Göttingue, 1790) ; *Éléments de pharmacologie* (Göttingue, 1792) ; *Éléments de chimie technique* (Halle, 1793) ; *Documents sur l'histoire des mines en Allemagne, particulièrement depuis le moyen âge et les siècles postérieurs* (Halle, 1783) ; *Principes chimiques de la chimie générale* (Halle, 1786) ; *Éléments de chimie générale à l'usage des universités* (Göttingue, 1789) ; *Éléments de minéralogie* (Göttingue, 1790) ; *Éléments de pharmacologie* (Göttingue, 1792) ; *Éléments de chimie technique* (Halle, 1793) ; *Documents sur l'histoire des mines en Allemagne, particulièrement depuis le moyen âge et les siècles postérieurs* (Halle, 1783) ; *Principes chimiques de la chimie générale* (Halle, 1786) ; *Éléments de chimie générale à l'usage des universités* (Göttingue, 1789) ; *Éléments de minéralogie* (Göttingue, 1790) ; *Éléments de pharmacologie* (Göttingue, 1792) ; *Éléments de chimie technique* (Halle, 1793) ; *Documents sur l'histoire des mines en Allemagne, particulièrement depuis le moyen âge et les siècles postérieurs* (Halle, 1783) ; *Principes chimiques de la chimie générale* (Halle, 1786) ; *Éléments de chimie générale à l'usage des universités* (Göttingue, 1789) ; *Éléments de minéralogie* (Göttingue, 1790) ; *Éléments de pharmacologie* (Göttingue, 1792) ; *Éléments de chimie technique* (Halle, 1793) ; *Documents sur l'histoire des mines en Allemagne, particulièrement depuis le moyen âge et les siècles postérieurs* (Halle, 1783) ; *Principes chimiques de la chimie générale* (Halle, 1786) ; *Éléments de chimie générale à l'usage des universités* (Göttingue, 1789) ; *Éléments de minéralogie* (Göttingue, 1790) ; *Éléments de pharmacologie* (Göttingue, 1792) ; *Éléments de chimie technique* (Halle, 1793) ; *Documents sur l'histoire des mines en Allemagne, particulièrement depuis le moyen âge et les siècles postérieurs* (Halle, 1783) ; *Principes chimiques de la chimie générale* (Halle, 1786) ; *Éléments de chimie générale à l'usage des universités* (Göttingue, 1789) ; *Éléments de minéralogie* (Göttingue, 1790) ; *Éléments de pharmacologie* (Göttingue, 1792) ; *Éléments de chimie technique* (Halle, 1793) ; *Documents sur l'histoire des mines en Allemagne, particulièrement depuis le moyen âge et les siècles postérieurs* (Halle, 1783) ; *Principes chimiques de la chimie générale* (Halle, 1786) ; *Éléments de chimie générale à l'usage des universités* (Göttingue, 1789) ; *Éléments de minéralogie* (Göttingue, 1790) ; *Éléments de pharmacologie* (Göttingue, 1792) ; *Éléments de chimie technique* (Halle, 1793) ; *Documents sur l'histoire des mines en Allemagne, particulièrement depuis le moyen âge et les siècles postérieurs* (Halle, 1783) ; *Principes chimiques de la chimie générale* (Halle, 1786) ; *Éléments de chimie générale à l'usage des universités* (Göttingue, 1789) ; *Éléments de minéralogie* (Göttingue, 1790) ; *Éléments de pharmacologie* (Göttingue, 1792) ; *Éléments de chimie technique* (Halle, 1793) ; *Documents sur l'histoire des mines en Allemagne, particulièrement depuis le moyen âge et les siècles postérieurs* (Halle, 1783) ; *Principes chimiques de la chimie générale* (Halle, 1786) ; *Éléments de chimie générale à l'usage des universités* (Göttingue, 1789) ; *Éléments de minéralogie* (Göttingue, 1790) ; *Éléments de pharmacologie* (Göttingue, 1792) ; *Éléments de chimie technique* (Halle, 1793) ; *Documents sur l'histoire des mines en Allemagne, particulièrement depuis le moyen âge et les siècles postérieurs* (Halle, 1783) ; *Principes chimiques de la chimie générale* (Halle, 1786) ; *Éléments de chimie générale à l'usage des universités* (Göttingue, 1789) ; *Éléments de minéralogie* (Göttingue, 1790) ; *Éléments de pharmacologie* (Göttingue, 1792) ; *Éléments de chimie technique* (Halle, 1793) ; *Documents sur l'histoire des mines en Allemagne, particulièrement depuis le moyen âge et les siècles postérieurs* (Halle, 1783) ; *Principes chimiques de la chimie générale* (Halle, 1786) ; *Éléments de chimie générale à l'usage des universités* (Göttingue, 1789) ; *Éléments de minéralogie* (Göttingue, 1790) ; *Éléments de pharmacologie* (Göttingue, 1792) ; *Éléments de chimie technique* (Halle, 1793) ; *Documents sur l'histoire des mines en Allemagne, particulièrement depuis le moyen âge et les siècles postérieurs* (Halle, 1783) ; *Principes chimiques de la chimie générale* (Halle, 1786) ; *Éléments de chimie générale à l'usage des universités* (Göttingue, 1789) ; *Éléments de minéralogie* (Göttingue, 1790) ; *Éléments de pharmacologie* (Göttingue, 1792) ; *Éléments de chimie technique* (Halle, 1793) ; *Documents sur l'histoire des mines en Allemagne, particulièrement depuis le moyen âge et les siècles postérieurs* (Halle, 1783) ; *Principes chimiques de la chimie générale* (Halle, 1786) ; *Éléments de chimie générale à l'usage des universités* (Göttingue, 1789) ; *Éléments de minéralogie* (Göttingue, 1790) ; *Éléments de pharmacologie* (Göttingue, 1792) ; *Éléments de chimie technique* (Halle, 1793) ; *Documents sur l'histoire des mines en Allemagne, particulièrement depuis le moyen âge et les siècles postérieurs* (Halle, 1783) ; *Principes chimiques de la chimie générale* (Halle, 1786) ; *Éléments de chimie générale à l'usage des universités* (Göttingue, 1789) ; *Éléments de minéralogie* (Göttingue, 1790) ; *Éléments de pharmacologie* (Göttingue, 1792) ; *Éléments de chimie technique* (Halle, 1793) ; *Documents sur l'histoire des mines en Allemagne, particulièrement depuis le moyen âge et les siècles postérieurs* (Halle, 1783) ; *Principes chimiques de la chimie générale* (Halle, 1786) ; *Éléments de chimie générale à l'usage des universités* (Göttingue, 1789) ; *Éléments de minéralogie* (Göttingue, 1790) ; *Éléments de pharmacologie* (Göttingue, 1792) ; *Éléments de chimie technique* (Halle, 1793) ; *Documents sur l'histoire des mines en Allemagne, particulièrement depuis le moyen âge et les siècles postérieurs* (Halle, 1783) ; *Principes chimiques de la chimie générale* (Halle, 1786) ; *Éléments de chimie générale à l'usage des universités* (Göttingue, 1789) ; *Éléments de minéralogie* (Göttingue, 1790) ; *Éléments de pharmacologie* (Göttingue, 1792)